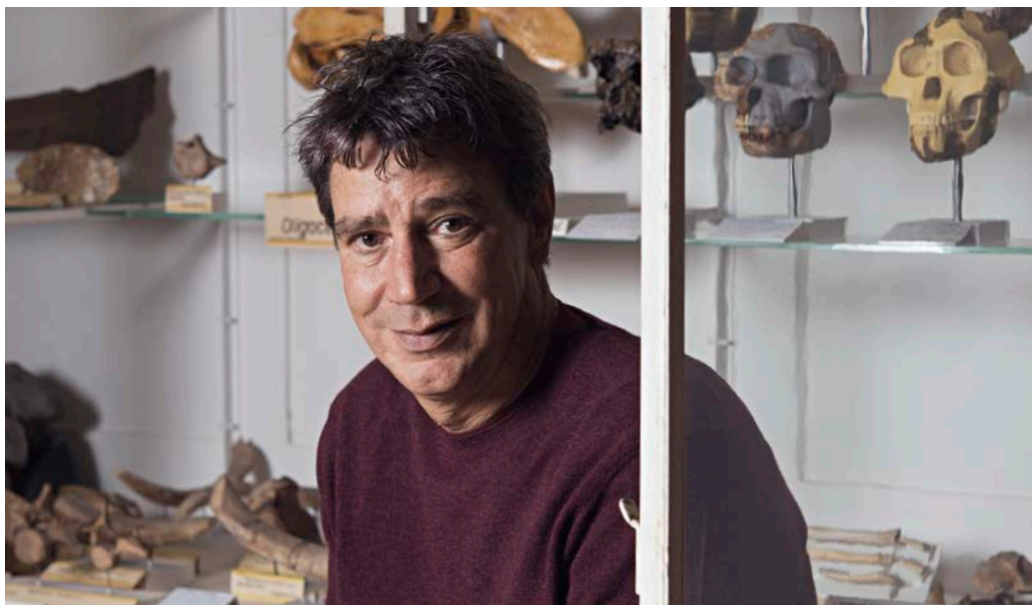


DE NOUVELLES DÉCOUVERTES DANS LA FAMILLE DES HUMAINS

La tribu des primates bipèdes, des premiers *Hominini* aux hommes modernes, a désormais sa planche dans *L'Atlas des vertébrés. Des origines à nos jours*, dont la seconde édition paraît aux Éditions Loisirs et Pédagogie. L'occasion de faire le point sur nos ancêtres avec Robin Marchant, conservateur du Musée cantonal de géologie et co-auteur de l'ouvrage.

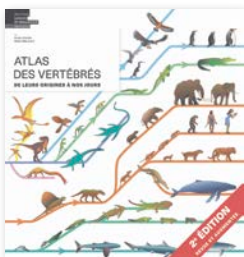
Depuis l'an 2000, les découvertes d'ossements de nouveaux *Hominini* se multiplient partout dans le monde. Ils s'appellent Orrorin, Toumaï, *Homo floresiensis* ou encore *Homo denisovensis*; ils viennent compléter la photo de famille de l'homme moderne. Leur apparition sur notre arbre généalogique bouleverse l'histoire de nos origines. Ainsi la théorie de l'*East Side Story*, popularisée par Yves Coppens et qui fait de la Corne est-africaine le berceau de l'humanité, a été remise en question par la découverte d'un australopithèque au Tchad, puis définitivement enterrée par la mise au jour, non loin, de Toumaï, d'un primate bipède vieux de 7 millions d'années.

À l'autre bout de l'échelle du temps, on a découvert *Homo floresiensis* en Indonésie. Surnommé le Hobbit en raison de sa toute petite taille, il reste mystérieux tout comme son ADN qui n'a pu être extrait. « Certains ont émis l'hypothèse qu'il s'agissait d'un *Homo sapiens* atteint de nanisme, commente Robin Marchant, mais on accepte désormais qu'il s'agit d'une espèce à part, probablement dérivée d'*Homo erectus*. » L'homme de Flores aurait vécu entre -95 000 et -50 000 ans, en même temps, en partie, que les familles Néandertal, Denisova et Sapiens. « Il y a quelques dizaines de milliers d'années, au



ROBIN MARCHANT
Conservateur du Musée
cantonal de géologie.

Nicole Chuard © UNIL



**ATLAS DES VERTÉBRÉS.
DE LEURS ORIGINES
À NOS JOURS (2^e ÉDITION).**
Par Arthur Escher
et Robin Marchant.
LEP (2018), 30 P.

moins quatre espèces d'humains différentes vivaient sur la planète, insiste le spécialiste de l'UNIL, avec localement des rencontres, comme *Homo sapiens* avec Néandertal. »

De nombreux points d'interrogation subsistent quant aux filiations de nos ancêtres, parfois même quant à la définition d'une espèce basée sur des critères morphologiques: *Homo habilis* et *Homo rudolfensis* ne formeraient peut-être qu'un. Reste que les nouvelles découvertes redessinent les contours de notre histoire et nous prouvent que les *Homo sapiens*, *neanderthalensis* et autres Denisoviens ne sont pas si éloignés les uns des autres

ni différents de leurs ancêtres. « On sait maintenant aussi que les outils ne sont pas le propre du genre *Homo*, conclut Robin Marchant, que leurs lointains ancêtres – mais aussi les chimpanzés – en fabriquaient également. De même pour le langage: l'os hyoïde, qui nous permet de parler, est apparu dans la lignée *Homo*, mais l'éthologie nous montre que les singes, en particulier les cercopithèques, possèdent aussi tout un langage, avec du vocabulaire et de la syntaxe, et qu'ils sont même capables de néologismes. » La science avance et l'incroyable histoire de la vie ne cesse de se réécrire... **MS**